

33° dimanche du TO /A .

PREMIÈRE LECTURE : Pr 31, 10-13.19-20.30-31)

PSAUME : Ps 127 (128), 1-2, 3, 4-5. R/ Heureux qui craint le Seigneur ! (Ps 127, 1a)

DEUXIÈME LECTURE : 1 Th 5, 1-6

ÉVANGILE : Mt 25, 14-30

Homélie

« **Tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup** » (Mt 25, 14-30).
Voilà une parole de béatitude que le Seigneur prononce dans l'Évangile d'aujourd'hui et qui est une invitation lancée à chaque disciple à travailler pour faire fructifier ses talents.

Des talents nous en avons tous, aussi divers que variés : qui, un talent, qui deux, qui cinq, comme dans la parabole. Ce qu'il faut garder en mémoire c'est que nous avons un temps, ce temps où nous sommes, pour les cultiver, pour les faire fructifier, pour les mettre au service des autres et au service du règne de Dieu. Et le temps passe. Les jours et les semaines passent ; les mois et les années se succèdent, (bientôt c'est la fin de l'année liturgique et aussi celle de l'année civile) ; tout cela nous dit que tout court à sa fin et que le temps perdu ne se rattrape pas.

Mais dans une perspective chrétienne, celle qui est la nôtre, ce temps qui passe nous conduit vers l'Éternité. L'Éternité, ce temps de Dieu qui ne connaît ni soir ni matin, ni commencement ni fin. Ce temps qui passe est un présent, un cadeau de Dieu, pour grandir dans la foi, dans l'amour et dans l'espérance, pour faire grandir en nous les semences de la vie éternelle. Pour ce faire, les textes liturgiques de ce dimanche nous éveillent à la nécessité de nous mettre à l'œuvre pour que ce temps, même vécu dans le confinement, ne soit pas du temps perdu, du temps où on enfouit ses talents, nos talents. Ce temps, même dans les limites que nous impose le confinement, peut être vécu avec bénéfice. J'ai vu d'ailleurs, en me promenant un jour, certains en profiter pour travailler leurs jardins, cultiver, nettoyer et préparer leurs fleurs.

Et si nous mettions aussi ce temps à profit pour vivre autrement notre foi, notre relation à Dieu et aux autres ? Beaucoup ont déjà pris de bonnes initiatives : messes à la télé, chapelet, temps de désert, écoute et méditation personnelle de la parole de Dieu, visite au saint sacrement pendant le temps de marche autorisée, etc... Oui, ce temps de confinement peut-être un temps vécu autrement que ce qui nous est imposé, un temps pour cultiver nos talents, pour se mettre au service des autres d'une toute autre façon, prendre des initiatives comme ces bénévoles qui se proposent de faire des courses pour les personnes qui ne le peuvent pas ou d'apporter des repas tout prêts, tout chauds, à des gens de modeste condition, ou simplement passer un coup de fil à son voisin pour demander des nouvelles etc. ; au sein

d'une même famille, savoir prendre des initiatives pour rendre les autres heureux dans les petits travaux que nous pouvons faire et les tâches à partager à la maison. Laissons-nous inspirer par l'exemple de la femme vaillante dont parle aujourd'hui le livre des Proverbes. Elle veille, elle travaille d'une main active, elle se met vaillamment à la besogne, elle se lève tôt pour donner à manger aux gens de sa maison, elle est précieuse, elle a beaucoup de ressources et les met au service de sa maison ; on peut lui faire confiance.

Oui, chacun de nous peut faire de même. Chacun de nous peut faire valoir, faire fructifier ses talents ou son talent. Si on n'en a qu'un seul, ce n'est pas grave. L'important c'est de ne pas l'enfouir quelque part ; l'essentiel c'est de le faire fructifier et de pouvoir en rendre compte le moment venu C'est l'attitude juste que le Seigneur nous demande aujourd'hui. Et Il nous dit bien qu'**à celui qui a été fidèle pour peu de choses, on en confiera beaucoup.** Puisse-t-il en être ainsi pour chacun de nous.

Félix NOUNGOU